

Résumé du projet – T-Project – Le tabac miroir du monde

Réflexions sur le projet

Les mesures prises pour atteindre les objectifs qui se sont révélées efficaces :

- La constitution d'une équipe de travail composée de personnes aux compétences diverses et complémentaires a permis la production, dans une première phase du projet, de plusieurs séquences d'enseignement en sciences de la nature, géographie, mathématique, histoire et anglais.
- Une réflexion à plusieurs autour du projet a pu émerger grâce au groupe de travail et à la présentation du projet à différents partenaires (DGEO, Education21, CIPRET-Fribourg, etc.).
- L'évaluation de la première mouture du site dans les classes a révélé les forces et faiblesses de la première plateforme ; un cycle de développement suivant un processus itératif semble donc important pour identifier et mettre à jour rapidement les différents problèmes qui peuvent se présenter lors de la conception d'un nouvel outil
- L'internalisation des compétences dans une seconde phase du projet a répondu au problème d'une trop forte décentralisation des compétences techniques et pédagogiques à un moment où il s'agissait de régler divers problèmes techniques en lien avec la plateforme, de rendre les activités plus interactives et de valider à l'interne les premiers contenus didactiques. Toutefois, pour la réalisation d'un tel projet, disposer de ressources internes solides en matière de gestion de projet reste nécessaire et capital ; la seconde phase a peut-être souffert d'un manque de ressources sur cet aspect.
- Les contacts pris et entretenus avec la DGEO ont servi, d'une part, à recruter des enseignants intéressés à participer au projet en tant qu'experts de leur discipline pour la conception de situations d'apprentissage et du matériel pédagogique et, d'autre part, à assurer au projet la possibilité de bénéficier d'une évaluation externe ainsi qu'une validation des contenus par l'autorité officielle de l'enseignement obligatoire du canton de Vaud.
- Le recours à une agence de développement spécialisée dans la conception de sites web et la mise en place de plateformes d'apprentissage CMS/LMS.

Les mesures qui se sont révélées moins efficaces :

- La collaboration ne fut pas toujours fructueuse avec les enseignants car ceux-ci n'étaient pas formés à la conception et au développement d'une formation en ligne ; ils connaissaient mal les contraintes techniques imposées par le choix de la plateforme (CMS) ; les contenus proposés n'étaient pas non plus toujours pertinents par rapport à la thématique du tabac.
- Dans la première phase, le fait d'avoir un intermédiaire (un concepteur de sites web graphiste) entre la cheffe du projet et la société de développement du site (Ergopix) pour répondre aux questions d'ordre technique et trouver une solution aux problèmes rencontrés.
- L'agence de développement de sites web (Ergopix) n'offrait pas toujours de solutions aux difficultés rencontrées car le budget à disposition du projet ne permettait pas de développer des solutions spécifiques nécessitant de la programmation.
- Le fait d'avoir, lors de la seconde phase du projet (2017), investi l'entier des ressources allouées au projet sur des compétences techniques et pédagogiques, certes totalement nécessaires à ce stade mais insuffisantes pour assurer la vue et gestion globale du projet (relations avec les partenaires, vision générale de l'outil et de ses développements, suites du projet en regard des éléments contextuels et institutionnels, etc.)

La composition d'une équipe de projet ayant les différentes compétences requises sans multiplier les partenaires est une difficulté qui est encore à l'ordre du jour et qui n'a pas encore trouvé une réponse satisfaisante à l'issue du projet ainsi que dans la perspective d'un développement futur.

Des mesures alternatives

- Des ajustements ont été effectués en cours de route tels que le non renouvellement du contrat avec le graphiste et l'experte externe en technologie éducative et géographie.
- Une meilleure coordination avec l'ensemble des partenaires engagés dans le projet devrait être envisagée : des relances régulières, des réunions pour faire le point et faire avancer plus rapidement le projet et lui assurer une vue et un ancrage partagé.
- Comme déjà mentionné, le projet étant complexe et requérant des compétences complémentaires

(expertises techniques/pédagogiques versus gestion de projet), il pourrait être plus efficace d'avoir deux personnes à l'interne sur un tel projet pour se répartir efficacement les diverses tâches nécessaires à sa réalisation, son évaluation et à sa diffusion.

Des résultats accessoires non planifiés

L'intérêt toujours présent, au terme du programme, des différents partenaires pour le projet (Education21, CIPRET-Fribourg, DGEO, Unité PSPS du Canton de Vaud) montre qu'une plateforme d'apprentissage sur le tabac a un réel potentiel et pourrait représenter une manière nouvelle et innovante d'aborder cette thématique par un biais autre que celui de la prévention directe et de la santé.

Les trois principaux points forts et points faibles du projet

3 points forts :

1. Le projet propose une nouvelle approche en matière de prévention du tabagisme en n'abordant pas frontalement les questions de santé. Cette approche vise (fait le pari !) à modifier les représentations qu'ont les élèves du tabac à travers l'acquisition de connaissances diverses sur ce produit plutôt que de mettre en avant les effets néfastes du tabac sur la santé, un message de prévention connu pour n'avoir qu'un effet limité sur les jeunes.
2. La thématique du tabac est abordée à travers différentes disciplines scolaires (de la géographie à l'histoire en passant par les sciences de la nature et les mathématiques). Les contenus d'apprentissage et les activités proposées permettent de travailler des objectifs du PER rendant l'intégration de la formation en ligne plus facile à intégrer dans la planification des enseignants que des activités hors discipline (relevant de la formation générale, par exemple). La plateforme est construite aussi de sorte à favoriser l'interdisciplinarité, un point positif selon les enseignants ayant participé à la première vague de tests.
3. L'approche pédagogique adoptée, en proposant un usage des technologies de l'information et de communication au service des apprentissages, relève de pratiques encore innovantes en matière d'enseignement mais que les enseignants sont tenus d'intégrer dans leur enseignement (cf. le PER). En outre, de nombreuses études ont mis en évidence l'attrait des élèves pour des activités pédagogiques en classe qui s'appuient sur les outils numériques.

3 points faibles :

1. L'appropriation du site par les enseignants n'est pas automatique, elle peut prendre du temps comme c'est le cas avec tout nouveau moyen d'enseignement proposé aux enseignants ; elle doit être soutenue par la direction ou les pressmitic des établissements scolaires.
2. Des contraintes d'ordre spatial et temporel pèsent sur l'utilisation de la plateforme d'apprentissage : les enseignants devront réserver la salle informatique de leur établissement alors que celle-ci est parfois peu disponible car très sollicitée dans certains lieux ; réaliser l'ensemble des activités requiert du temps (plusieurs périodes en géographie) alors que le programme des enseignants est déjà chargé et que certaines méthodes traditionnelles d'enseignement (en frontal) sont souvent moins gourmandes en temps.
3. La conception des activités interactives prend beaucoup de temps car celles-ci doivent être imaginées puis entièrement développées car elles n'existent pas *a priori*. Il s'agit d'un gros investissement en temps, en énergie et en argent, sans garantie d'utilisation massive de la plateforme par les enseignants. Avant de s'engager dans le développement de modules pour les 10ème et 11ème H, il s'agit donc de s'assurer qu'un nombre significatif de classes de 9ème H auront pris part aux activités d'apprentissage de la plateforme TMM et qu'un budget suffisant sera prévu pour la prochaine phase de développement du projet.

Recommandations / enseignements pour des projets similaires

Poursuivre le projet et aboutir avec la construction d'un outil pédagogique

Au vu du potentiel de l'approche, du prototype de plateforme interactive pédagogique construit, du réseau développé autour du projet/ de la démarche, et des savoirs techniques et thématiques constitués, il serait

fortement dommage d'abandonner là le développement du projet (quand bien même sa complexité technique et administrative nous y tenterait...). En 2018, le CIPRET-Vaud / Promotion Santé Vaud entend dessiner les perspectives possibles, notamment en termes de financement.

Renforcer et centraliser la gestion du projet

Les compétences requises pour mener à bien un projet de ce type sont parfois difficiles à trouver à l'interne. Il s'agit dès lors de trouver un juste équilibre entre des forces externes et des forces internes. Le projet TMM a montré qu'un projet devenait difficile à gérer dès lors qu'il y avait des intermédiaires entre des acteurs clés du projet (cheffe de projet, graphiste et la société de développement, par exemple). Il indique aussi qu'un projet aussi complexe, est lourd à porter par une seule personne à l'interne. Il serait sans doute souhaitable d'avoir deux personnes mobilisées sur un projet qui sort des sentiers battus, requiert des compétences diverses et complémentaires et représente une lourde charge de travail.

La gestion du projet TMM a mis aussi en évidence l'importance de faire, à différentes étapes-clé, des évaluations intermédiaires du produit ou service développé dans le cadre du projet, avec les différents acteurs du projet et le public-cible, ainsi que de tenir informés régulièrement les différents partenaires du CIPRET-Vaud afin de pouvoir anticiper et bénéficier des synergies entre nos différents projets respectifs.

Un duo interne composé d'un-e gestionnaire de projet + un-e expert-e pédagogique et technique semble être le format idéal pour assurer l'évolution positive d'un tel projet et atteindre les objectifs fixés dans le cadre temporel et financier imparti ; ce qui n'a pas pu se réaliser dans le cadre du Programme 2014-2017.

Viser à terme une mesure des résultats et impacts de l'outil

L'impact de ce type de projet sur la prévention reste difficile à mesurer à long terme car l'entrée dans la consommation de tabac dépend de nombreux facteurs qui peuvent intervenir tout au long de l'adolescence. Cependant, on peut supposer que les connaissances acquises via un outil tel que développé dans ce projet, dans la mesure où elles viennent bousculer des savoirs préalables ou des connaissances dites « naïves », peuvent conduire à des changements profonds des représentations du tabac à moyen et long terme chez les jeunes notamment grâce à une meilleure compréhension des enjeux économiques, sociaux et environnementaux du tabac qui ne passe pas par la « case santé ». Des changements de conception liés à l'acquisition de nouvelles connaissances devraient influencer l'attitude des jeunes à l'égard de la consommation de tabac et contribuer à induire à court, ou à plus long terme, les comportements désirés en matière d'évitement du tabac.

Il est cependant évident qu'une approche axée uniquement sur l'acquisition de connaissances, n'est pas suffisante pour faire évoluer l'attitude des jeunes par rapport à certains produits toxiques. Ce type de projet doit donc s'inscrire dans une vision globale de la prévention du tabac et être pensée en lien avec d'autres démarches.

Le projet TMM met en exergue l'intérêt des enseignants et de la DGEO pour des démarches innovantes, qui sortent des sentiers battus en matière de prévention du tabac, et qui peuvent s'inscrire dans le plan d'études romand. Il met aussi en évidence l'importance d'une validation par les différents partenaires du projet pour en augmenter les chances de succès et d'acceptation par le public-cible (enseignants et élèves). In fine, les effets d'un tel outil sur les attitudes et comportements doivent être mesurés autant que faire se peut, quand bien même cet outil est appelé à compléter d'autres interventions et mesures.